

IL ÉTAIT UNE FOIS



UN MESSENGER...

Le Messenger de St Saulve

Très malade et sentant la fin approcher, Pierre Dupont demande à sa fille aînée, Cécile, de maintenir l'Union de la famille.

Après sa mort, le 21 janvier 1902, ses 16 enfants (sur 22) encore en vie, décident de tenir un journal de famille, sous forme d'une correspondance circulaire qui durera jusqu'en 1919.



...il peut être intéressant pour toute la famille de conserver tous les numéros du journal, au moins pendant un certain temps. Pour cela, il faut que ces numéros soient centralisés, et par conséquent qu'une seule personne les détache et les conserve. Cette seule personne est toute désignée : je crois que vous serez tous d'accord pour demander à notre chère [Cécile] Directrice – Fondatrice – Rédactrice en chef, etc... de s'en charger.

Henri (4^e/22) Messenger n° 1



Cécile conservera donc le précieux Messenger et lorsque la Guerre de 14 la jette sur les routes de l'exil avec ses enfants les plus jeunes, Cécile cachera en toute hâte sa correspondance dans l'usine de son mari située à Pouru-Saint-Remi dans les Ardennes.

Le précieux Messenger fut épargné !

« En faisant des travaux dans l'usine on a découvert la cachette dans laquelle se trouvaient les lettres (...) mon beau-frère Alphonse en ayant été prévenu (c'était le 22 novembre 1915) a pu faire transporter le tout chez lui, il n'y manquait rien. Quand il est rentré à Pouru après l'invasion, il a pu déménager tout le contenu de mon bureau (...) Le tout est chez eux (...) »

Cécile, Messenger de St Saulve 13 janvier 1917

A la mort de Cécile, sa fille Anne-Marie Henry-Bruley récupère le précieux Messenger, qui échouera ensuite dans le grenier de sa fille Simone Bruley-Clanet dit Lamanit. Lors de la vente, en 2021, de la maison de famille située à Fontenay-aux-Roses, le carton déménage dans la maison d'à côté, chez Elisabeth.

Je ne me doutais pas que je serais happée par ce petit trésor familial. Les 22 prénoms de la fratrie Dupont (*Pierre, Albert, Cécile, Henri, Caroline, Lucie, Marie, Germaine, Jacques, Gonzague, Charles, Claire, Max, René, Lucie, Henriette, Louise, René, Marguerite, Marthe, Germaine et François.*) - que ma mère Simone se répétait avant de s'endormir - en guise de prophylaxie contre la maladie d'Alzheimer - prenaient tout à coup vie : J'entrepris de retrouver les co-descendants « des 22 ». Grâce au précieux « Dépliant » de famille mis à jour pendant des décennies par nos cousins Marc Simon-Lorière et Jean Luc Mondanel, et je pus entrer en contact avec environ 350 cousins... Un petit groupe de cousins se mit en place pour transcrire ces missives. Et pendant deux ans et demi nous diffusâmes le « cher » Messenger de nos ancêtres sous forme de feuilleton....

Elisabeth Clanet dit Lamanit, février 2022



Le grenier

1^{er} No du journal de la famille

Cécile écrit la première lettre

Plaçons d'un commun accord ce journal sous la protection du Sacré-Cœur comme notre cher Papa y avait placé notre maison de St-Saulve, nous continuerons ainsi ses traditions, gardant entre nous une étroite union que resserrera encore cette petite feuille, messagère des joies, des craintes, des chagrins, hélas ! de chacun d'entre nous.





Cécile 3^e/22

Le Messenger de St-Saulve doit faire le tour de la famille dans l'ordre suivant : Cécile, Pierre, Albert, Henri, Caroline, Marie, Jacques, Gonzague, Charles, Claire, Lucie, Henriette et Maman qui voudra bien nous donner des nouvelles de Loulou et des petits frère et sœurs.

Nous vous prions de ne pas conserver le journal plus de trois jours au maximum et moins de temps si c'est possible.

Nous pourrions étudier s'il n'y aurait pas lieu de sanctionner les retardataires en imposant, par exemple, une amende

Pour la recommandation de la dévotion au Sacré-Cœur par Papa mourant, je me rappelle fort bien le fait, mais je ne me souviens pas des paroles précises. C'était le matin du 21 (...) après que nous fûmes entrés dans la chambre, il nous recommanda (en nous chargeant de communiquer ses recommandations aux absents) de rester unis autour de Maman, fraternellement unis, fermes dans la foi catholique, apostolique et romaine ; fidèles aux traditions qu'Il nous avait transmises ; aux dévotions de la famille au Sacré-Cœur ...



François 22^e/22



Claire (12^e/22)

Pour faire comme tout le monde et dire mon petit mot sur le Messenger, je suis fortement d'avis qu'on ne le détruise pas au bout de q.q. temps, mais qu'au contraire on le garde précieusement pour que chacun puisse revivre plus tard les bonnes et les mauvaises années par la lecture. En fermant un peu les yeux, je nous vois, lui déjà vieux et moi déjà presque vieille... relisant ces pages qui nous rappelleront tour à tour les jours tristes et les beaux jours et en tous cas nous montreront notre union et notre affection qui sont vraiment ce qu'il y a de meilleur.

Combien je regrette de ne pouvoir le garder (le Messenger) ! Aussi je serai d'avis de chercher un moyen, je ne dis pas de le faire éditer, ce serait peut-être coûteux, et surtout ce serait mettre des tiers, souvent curieux et peu sympathiques, au courant de notre correspondance et cette pensée d'être lu par d'autres que par nos très chers frères et sœurs pourrait gêner certaines plumes et leur faire garder de petits secrets charmants. Je ne suis pas un savant moi : je ne connais pas la photographie, ni la phonographie, ni la... que sais-je comment s'appellent les inventions nouvelles ?

N'y en a-t-il pas une qui soit pratique pour faire reproduire pour un chacun le charmant Messenger ?

Joseph Toison, qui a étudié les rayons Roentgen, n'en connaîtrait-il pas un pour le Messenger ?



Pierre dit Pedro (1^{er}/22)



Albert (2e/22)

Plus de 100 pages à lire ! C'est fort intéressant ; mais c'est long.

Voici comment on activerait considérablement sa circulation : On conviendrait d'avoir à St Saulve une réunion mensuelle périodique.

Les frères et sœurs du dehors (Pierre, Cécile, Marie et Louise) écriraient à Maman pour que leurs lettres puissent être lues à la réunion de famille. De cette façon, tous les membres présents auraient en même temps les nouvelles de tout le monde ; et il suffirait alors d'envoyer le messager aux absents, dans l'ordre convenu d'avance.

De cette façon, il ne nous tomberait pas sur la tête un beau matin, un volume de 100 pages à lire dare dare sous peine d'amende...



Henriette 16^e/22

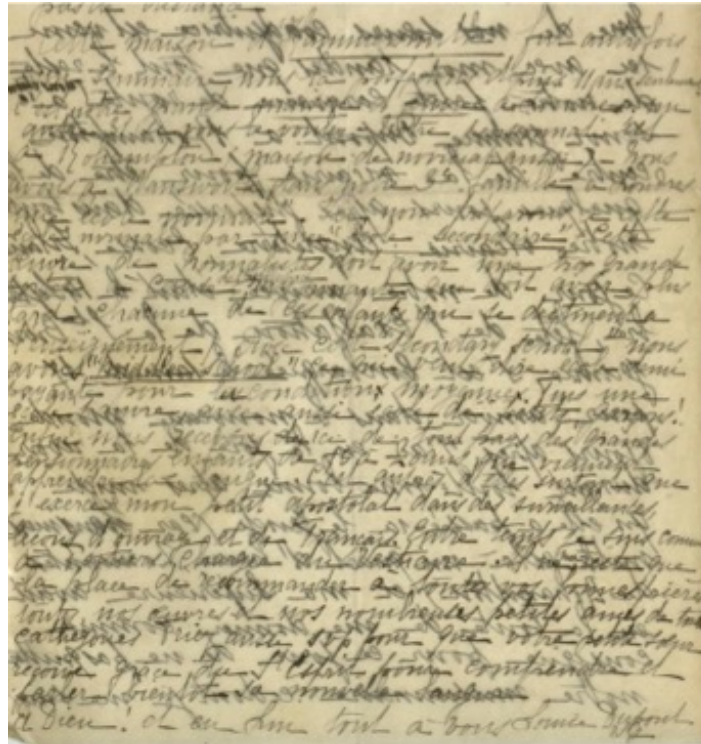
« Demain c'est la Toussaint, première grande fête de notre cher Papa au ciel ! (...) Comme de là-haut il doit s'intéresser à ce journal qui marche si bien, et qui répond certainement à son désir, en formant un trait d'union entre chaque membre de la famille. Que de fois ne nous a-t-il pas recommandé à tous cette union et cette paix qu'il désire tant voir régner entre nous (...)»

Certaines lettres ont été ardues à déchiffrer par les cousins-transcripteurs.

Heureusement certains d'entre eux ont su développer des talents de paléographes ...

Les Feuillants 24 mai 1904

Mes bien chers frères et sœurs, Je me reproche amèrement mon long silence avec vous, aussi bien que je n'ai rien de rien à vous apprendre, ni de bien particulier à vous dire. Je suis heureuse de vous assurer ce soir que je vous aime toujours tous de tout mon cœur et qu'aucun de vous n'est oublié dans les prières et les intentions de votre petite sœur. Un résumé du messenger me donnera-t-il bientôt de vos nouvelles à tous ?



Loulou (17^e/22)

Quelques sujets abordés ...

Nouvelles des enfants et des malades, piques d'humour, désaccords politiques, petites annonces et bons conseils en tout genre : ameublement, jardinage, bonnes, soin aux chevaux...



On prie aussi beaucoup les uns pour les autres : pour les examens des enfants, pour les malades, pour l'aboutissement de projets immobiliers ou autres. Et nombreux sont ceux qui feront le pèlerinage à Lourdes en passant par Buzy où vit Pedro, le frère aîné, éleveur de chevaux, revenu depuis peu d'Argentine...

Et voici quelques lettres pour illustrer leurs échanges...

L'Espéranto

Jacques se prend de passion pour l'Espéranto, passion dans laquelle il entraîne certains de ses frères et sœurs

.... pour ma part je regrette bien d'avoir consacré quelques beaux jours de ma jeunesse à étudier l'allemand, voire même l'anglais. Il paraît, c'est même certain, qu'il y a une nouvelle langue « l'Esperanto » que toute personne lettrée, Français, Allemand, Anglais, Russe, Japonais ou autre comprend à première lecture.

Jacques (9^e/22)



Mia kara Jako
Mi legis plezure en la "sendito" vian
leteron esperante skribitan - Sekvante vian ekzemplon
ekzemplon kaj laŭ la admoncoj de la doktoro
Margerin, mi entreprenis dum mia tre longa
maldisponebleco, la studon de Esperanto, tiu lingvo
facila, eltrovema, interesa kaj interesunda - Malfelice
mi komencis tro malfrue, kaj mi havis nur la tempon
doni al mi mem la tre unuajn lecionojn de la libro
(n:6-) kaj jete kelke da rigardoj sur la librosceremonio.
Tamen, tiel kiel ĝin vidas, mi ĝin scias sufiĉe
por kompreni facile la lingvon kaj la legado kaj ĝin
iom skribi - Mi pensas necese ke mi faras multajn erarojn

Mia karo Jako

Mi legis plezure en la "sendito" vian leteron esperante skribitan – Sekvante vian ekzemplon kaj laŭ la admoncoj de la doktoro Margerin, mi entreprenis dum mia tre longa maldisponebleco, la studon de Esperanto, tiu lingvo facila, eltrovema, interesa kaj interesunda –

Henriko

Pas besoin de vous dire que j'ai été très heureux de faire un prosélyte en Esperanto dans la personne d'Henri. Le voilà « affilié » au groupe Espérantiste de Valenciennes, société rien moins que secrète. J'espère et je ne doute pas que petit à petit d'autres chercheront à se faire une opinion personnelle sur la question.

Jacques

Je commence à m'emballer pour l'Espéranto, c'est très intéressant et d'une facilité surprenante. Je vais toutes les semaines au cours d'Espéranto, l'officier qui faisait le cours vient d'avoir son changement, aussi désormais aurons-nous comme professeur M. le lieutenant Jacques Dupont, jugez si le cours va devenir passionnant !.....

Germaine (21^e / 22)



J'ai justement l'intention d'apprendre l'esperanto parce que mes enfants étant déjà au courant des mystères du péruvien des familles, j'éprouve absolument le besoin de connaître une langue incompréhensible pour mes enfants et mes bonnes, deux catégories de personnages qui n'ont pas besoin de savoir tout ce que nous disons.

Claire 12e/22

Des nouvelles de tout un chacun

Saint Saulve, 31 mai 1904

Dimanche prochain nous serons à Florennes à la première communion du petit Robert Henry. Le 28 juin nous serons de cœur avec Pierre et Ida près de leur petit Pedrito, mon cher filleul. Par l'union dans la prière et par la pensée nous assisterons à ce grand acte de sa vie. Ces événements de famille, source de bénédictions pour nous tous se seront succédés nombreux cette année, rendons grace (sic) au Bon Dieu. A mon retour de Florennes j'irai chercher les filles de Claire, un peu de calme autour d'elle ne fera pas de mal en ce moment. Le pied d'Henri va mieux mais pas encore assez bien pour qu'il puisse retourner à la banque.

Tous je vous embrasse affectueusement

Votre mère dévouée



Louise Févez-Dupont

Lourdes

Une des destinations préférées des Dupont...

Tous, vous savez maintenant que j'ai été à Lourdes, si vous ne le saviez pas, vous voilà renseignés. A 8 heures 45 le train siffle et ... en route !

Nous avons tous pris la résolution de prendre gaiement tous les petits contretemps indispensables dans un voyage quel qu'il soit, aussi entre Versailles et Rambouillet avons-nous été très heureux d'avoir pris cette résolution, car la machine « un peu anémique », sans doute, ne pouvait remettre en mouvement le train que dans un moment de faiblesse elle avait planté là... Bref les pèlerins descendent sur la voie et je vous assure que nous avons bien profité de ce petit événement.

Nous étions alors entre deux talus fort élevés, les messieurs aidaient les dames à monter voire même les abbés qui ne se faisaient pas faute d'égayer la société.

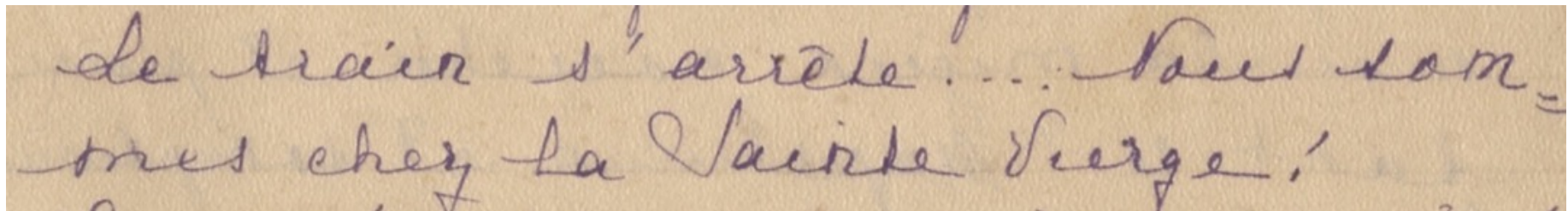


Marthe (20e/22)

Tout ce monde escaladant le talus et retombant dans le fossé formait un spectacle assez pittoresque.

Après toutes ces péripéties, nous sommes arrivés avec 1h1/2 de retard à Chartres.

Toute la journée se passe en prière et en propos joyeux. Enfin après une nuit plus ou moins bonne en chemin de fer nous apercevons vers 7 heures du matin une flèche s'élever au pied de la montagne, cette flèche c'est celle de la Basilique ... Nos cœurs étaient remplis de joie !



Le train s'arrête! ... nous sommes
très chez la Sainte Vierge!

Dupont poète

Claire - Lille, ce 12 mai 1903

« *Les beaux jours vont enfin renaître, Le voici l'Avril embaumé* » chantait Chaminade et comme elle je le fredonnais en boutonnant hermétiquement ma fourrure au milieu des rafales de neige, de grêle, de grésil sans compter le reste. Et tristement je regardais mon arbre car j'ai un arbre ; non pas chez moi mais chez mon voisin d'en face où fleurit un tilleul quelque peu rachitique et maigrichon mais pour lequel je me suis prise une sympathie irrésistible. Que voulez-vous ? C'est tout ce que mon cœur épris de la beauté de la nature, de la campagne, des champs, peut se mettre sous la dent ou plutôt sous les yeux.

Et cet arbre tient une grande place dans ma vie. Chaque année depuis mon mariage, lorsque je vois ses feuilles tomber une à une sous la bise d'automne, je prépare mon berceau blanc, je garnis ma corbeille de layette et plus les rameaux se dépouillent, plus j'active le capitonnage du petit nid ; enfin la dernière feuille tremble, s'agite, s'arrache, tournoie et tombe lentement : c'est le signal ; le petit oiseau attendu vient se blottir au milieu de la nichée sans cesse accroissante.



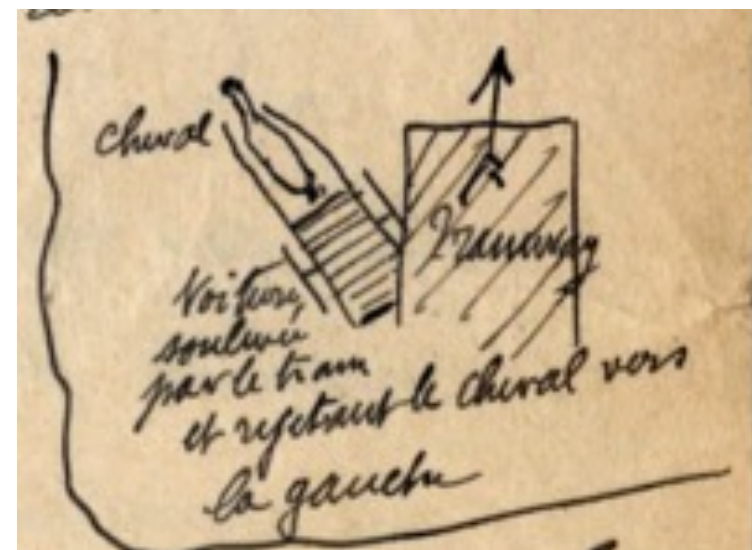
Les accidents de la vie

Jacques, 17 octobre 1903

Marie me demande une lettre individuelle pour raconter mon accident. Le principal est qu'elle sait pertinemment que je me porte très bien. J'ai été légèrement imprudent, je le reconnais, de me laisser dépasser par le tram à ce passage étroit. Je venais de Saint Saulve et rentrais en ville au pas, mon allure habituelle. Le tram arrivait derrière moi. J'y avais habitué le cheval tous les jours précédents à croiser, dépasser, se laisser dépasser par le tram, mais naturellement en choisissant de bons endroits, bien larges et dégagés.

Peu à peu le cheval s'y était habitué. Malheureusement, au moment où la machine arrivait à ma hauteur, le cheval eut peur d'un seau placé sur le trottoir, et fit un léger écart, assez brusque qui le jeta sur la machine.

Cheval basculé, voiture soulevée par le tram, mon domestique et moi projetés sur le trottoir, relevés aussitôt, le cheval déjà loin au triple galop va briser sa voiture contre un bec de gaz... Mais je le vois revenir tenu en main bien tranquillement par un brave ouvrier avec 2 ou 3 petites égratignures de rien du tout... Vous devez tous comprendre combien j'étais heureux soulagé de constater que personne n'avait été blessé. Je fais des excuses, de l'avoir exposé si bêtement à un accident qui aurait pu être terrible.



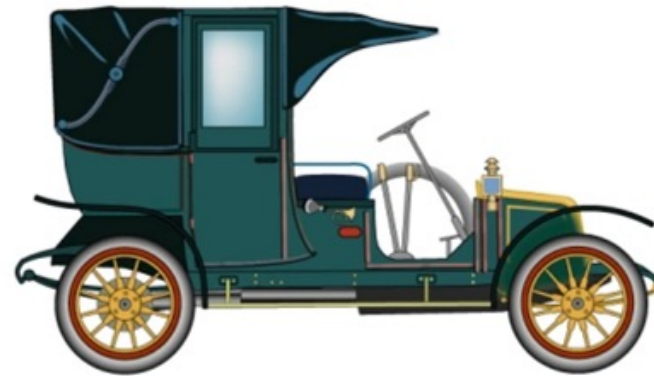
La première automobile

Valenciennes, 6 mai 1903


Gonzague est parti hier pour voir des automobiles et probablement en acheter une avec laquelle il reviendra demain. C'est une idée qu'il avait en tête depuis plus d'un an.. Il a appris à conduire ces jours derniers et le voilà maintenant tout emballé. Espérons qu'il n'ira pas trop vite. Nous irons vous voir tous, chacun votre tour, nous ferons de grandes étapes marquées par Brévilly, Pouancé et même Maluquet pour ne parler que des voyages au long cours. Nous battons facilement les records du Messenger de St Saulve car si l'automobile en général est encore sujet aux pannes !, le Messenger ne l'est pas moins.

Jeanne Dupont (Gonzague)

"C'est comme pour l'auto : quand on ne sait pas ce que c'est, on se méfie un peu, mais dès qu'on en a goûté on y trouve un attrait de plus en plus vif. Il n'y a pas d'exemples du contraire depuis qu'on construit des voitures qui marchent. C'est le cas de la mienne : une voiture Renault 8 chevaux que j'ai ramenée de Paris il y a presque deux mois et qui ne m'a donné depuis que des consolations.



Renault 1910 - Type AG-1
9 CV - 1.205 cm³ - 2 Cylindres
Coupé



**Les tribulations du
Messenger
En six tableaux**

1er tableau - « Poches-restantes »

Le Messenger nous arrive (...) comme toujours hélas en retard et de plus cette fois incomplet. (...) Que sont donc devenues ces chères feuilles manquantes ? Où donc se sont-elles envolées ? Et quand et comment arriveront-elles à rejoindre le troupeau ? Prière donc à ceux qui recueillent en ce moment les pauvres égarées de les remettre au plus tôt sur le bon chemin et de ne pas priver de leur visite ceux qui ne les ont pas reçues.

Caroline (5e/22)



2ème tableau - « La victime »

(...) tout le monde me tombe dessus parce que le Messenger traîne quinze jours dans la poche de l'un, trois semaines dans la poche de l'autre. Et ce sont les plus coupables, qui pour donner le change crient le plus fort : « Qu'as-tu fait de la queue de ton frère ? », mais après tout : Suis-je le gardien de la queue de mon frère ? Arrête, le premier qui m'accuse encore, j'irai lui dire comment je m'appelle ... en esperanto !



Gonzague (10^e/22)

3ème tableau - « Le sabotage »

Lucie, prière de paginer exactement tes feuilles, il n'y a plus moyen de s'y reconnaître. De plus, je crois que ton calendrier (pour ne rien dire de blessant) divague aussi un peu.

Henriette (16^e/22)



Henriette, mon calendrier va très bien, c'est André qui a oublié le Messenger terminé un ou deux jours dans sa poche.

Lucie (16^e/22)



Il faut à tout prix empêcher le sabotage du Messenger par une minorité sans scrupules !!!

Charles (11^e/22)

4ème tableau - « La bonne solution »

Tranquillisez(sic) vous mes frères il n'y a rien de perdu !! je vous le répète, tranquillisez(sic) vous, il est en bonne voie de réparation. Tous les morceaux sont en sûreté chez moi pour le moment ainsi que les pages de Gonzague, de Charles, un supplément de cette bonne Clairette, une longue bonne lettre de notre chère moinesse de Poitiers enfin les visa de Lucie, Henriette, Cécile, Pierre et Jeanne Albert.

Je les envoie (sic) donc à Caroline avec un mot spécial la prévenant de les passer à Henri. Comme il n'y a rien à écrire cela pourra aller plus vite et Gonzague qui aura le messenger d'ici huit jours pourrait les redemander à Henri et les réintégrer dans le messenger après s'être assuré que Jacques en aurait pris connaissance. Après Gonz, les susdites intéressantes pages rentreraient dans le cadre et lorsqu'elles arriveront à notre grande C. tout le monde en aurait pris connaissance... Ouf !! mon boniment est un peu long et paraît compliqué mais je crois qu'il est bon de mettre les points sur les i si on veut sortir de cet imbroglio.



Marie (7^e/22)

5ème tableau - « Le bon exemple »



Que devient donc notre Messager ? Voilà 2 ou 3 mois qu'il est passé par ici, qui faut-il accuser ? Albert ?... Henri ?... Il est d'autant plus intéressant de presser sa course que plusieurs d'entre nous se sont éloignés du centre de la famille, voyons, nous les aînés qui tenons à conserver nos bonnes traditions de famille, tâchons donc de donner l'exemple de la fidélité à notre journal.

Cécile

La fin en apothéose

C'est moi, ma chère Cécile, qui, comme convenu, arrête chaque fois au passage la partie du précédent *Messenger* comprise entre nous deux. Je conservais religieusement toutes ces feuilles pour te les remettre, par exemple, après notre mort, quand elles seraient devenues tout à fait intéressantes.

Gonzague





**Avec les Dupont,
Ça n'en finit jamais ..!**

1 - À Océania, les Cousins DUPONT

ff

A O - cé - a - nia les Cou - sins Du - pont

se re-trouv' tous en-sembl' pour par-ler du Mes-sa-ger

et tis-ser des liens de fa - mill' pour l'a - ve - nir !

The musical score is written in treble clef with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a common time signature. It consists of three staves. The first staff begins with a double bar line and a repeat sign, followed by a forte (*ff*) dynamic marking. The melody is simple and rhythmic. The second staff features triplet markings over groups of three notes. The third staff concludes with a double bar line and repeat sign.

sur un air connu "les Champs-Élysées" et des paroles de Marie-Pierre HUGON

Transcription, mise en forme et notes - 2022-2024

Anne Clanet dit Lamanit (Cécile), Anne-Gaëlle Harmel-Galzy (Lucie), Annick Toison-Leruste (Caroline), Brigitte Bleuze-Chouard (Albert), Catherine Mangenot-Tanne (Cécile), Carole Mangenot (Cécile), Caroline Chouard (Albert), Daniel Doutriaux (Lucie), Denis Clanet dit Lamanit (Cécile), Elisabeth Clanet dit Lamanit (Cécile), Evelyne Enrici-Dupont (Pedro), Jean-Luc Mondanel (Henriette), Madeleine Thomas-Aiglon (Jacques), Odile Doutriaux-Mouterde (Lucie)

Création du Site Internet

Daniel Dupont (Pedro), Elisabeth Clanet dit Lamanit (Cécile)

<https://www.dupontfamille.com/>

2 - Le Vivat Flamand (traditionnel)



Vi - vat__ Vi - vat sem - per Sem - per in ae - ter - num.



Qu'il vi-ve, Qu'il vi-ve, Qu'il vive à ja-mais ! Ré-pé-tons sans ces-se, sans ces-se :



qu'il vive à ja - mais, en san - té en paix, ce sont nos sou - haits !



Vi - vat__ Vi - vat sem - per Sem - per in ae - ter - num.

A la fin, crié :

**Qu'il vive ! Qu'elle vive ! Qu'ils vivent !
ou aussi chanté : Vivent les DUPONT !**



Vi-vent les DUPONT !